

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Lundi 6 septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Lundi 6 septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Littérature](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Restauration \(France\)](#), [Révolution](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1852-09-06

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3341-3342, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 6 Septembre 1852

J'ai manqué Fould hier, ce que je regrette. Je ne le verrai que demain, il est à sa

cam pagne, certainement le Moniteur est à lui. J'avais oublié de vous dire. Il n'y a de communiqué que ce qui passe par lui. J'ai vu longuement Cowley hier. Voici ce que je relève de plus frappant de son opinion personnelle " jamais un Bourbon ne pourra tenir en France. " Il regarderait donc une restauration comme devant ramener une révolution. Il est très décidé dans cette opinion. Il paraît qu'avant la conclusion de l'arrangement avec la Belgique. Les propos ici ont été très vifs jusqu'à menacer d'une invasion, aujourd'hui on se dit très content des deux côtés.

C'est Londonderry qui a eu la jarretière. Il a menacé de retirer trois voix au ministère dans la Chambre basse. On a cédé. Cela aura fort déplu à la Reine. Je doute que cela plaise au Président. Le dîner à St Cloud a commencé par un mistake. On était prié pour 5 1/2. Le Prince n'y était pas. Il se promenait à Bagatelle, il n'est rentré qu'à 6 1/2. Banischi avait fait le mépris. Le Prince s'est confondu en excuses. Il n'y avait personne Granville que Hubner, les Drouin de Luys, et une dame Rouger un peu leste. On a joué après mais pour de l'argent. Le Prince toujours très aimable puisque Hubner y était pour la princesse, Cowley aurait pu y être, ou Granville. Il n'y était pas. Hubner a dîné 3 fois depuis 3 semaines, pas un autre diplomate n'y dine.

J'ai eu hier une lettre toute d'amour de l'Impératrice elle-même. Elle m'écrit malgré ses yeux, & si tendrement ! Je ne sais rien de mon fils. Madame Kalerdgi était ici hier soir, maigrie, bien empressée pour moi, plein d'un nouveau roman allemand. Elle va en Russie dans 15 jours. Elle lève le camp à Paris, & n'y viendra plus qu'en passant. Molé avait l'air triste. J'avais assez de femmes. Il y a une grande disette d'hommes. On me conte qu'à Bade la suite du Prince s'y est rendue. Odieuse par sa jactance. Là on ne croit pas au mariage la [grande duchesse] Stéphanie serait contre ; elle veut du plus assuré pour sa petite fille. Il est question de Luitpold de Bavière qui doit être roi de Grèce. C'est Mad. Kalerdgi qui me rapporte cela, elle en vient. Voilà je crois toutes mes nouvelles.

Kolb part demain pour Bade avec les Delmas. Oliff est toujours à Trouville. Aggy s'en va après demain pour 10 jours chez les Hainguerlot. Vous voyez qu'on me délaisse. Je ne puis pas m'opposer. Adieu. Adieu.

Persigny n'a fait aucune affaire à Londres, et n'y a vu personne. Il a fait une visite de politesse à Malmesbury voilà tout. Il y était allé simplement pour amuser sa femme. Il est très amoureux d'elle. Voici quelques extraits de la lettre de l'Impératrice. Vos lettres me sont encore plus chères qu'autre fois, puisque nous nous connaissons et nous aimons encore mieux. Se revoir nous a réchauffé le cœur l'une pour l'autre. Je sais que sous la [Princesse] Lieven politique il y en a une autre qui est à moi, et à Dieu. Midi. Aggy remet son voyage à Tours jusqu'à la semaine prochaine

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Lundi 6 septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-09-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4441>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 6 septembre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

excuse comme il a pu, et en fut contenté de  
son excuse publique. Mais il a eu peur. C'est  
probablement, pour vous, une vieille histoire.

avec lui.

Merci de votre lettre. Je lui ai bien dit que  
la Restauration de M<sup>r</sup> de Lamartine vous  
amuse. Je vous chercherai quelque autre lecture.  
Adieu, Adieu.

31

3.341

Paris le 6 septembre 1852.

J'ai mangé tout le bien, et  
je regrette. Je ne savais  
que demain, il est à l'œuvre.  
: papier. certainement le  
moniteur est là. j'avais  
oublié de vous dire. il n'y a  
de connaissance que ce qui se  
passa.

J'ai vu longuement Courty  
hier. Vaincu je suis ?  
plus frappé de son opinion  
personnelle. "j'aurais un  
bonbon en poche tenu en  
traine." il se produisit dans  
une situation connue  
devant nous une  
révolution. il est très d'ici!

8

dans cette opinion.

il paraît qu'avant la conclusion  
de l'accordement accumulé depuis  
le projet de l'adhésion <sup>de la</sup> <sup>St</sup>  
jusqu'à l'adhésion d'une réunion  
aujourd'hui on ne dit pas content  
de deux côtés.

c'est l'adversaire qui a eu  
la justice. il a mené de  
vaines tentatives au Ministère  
dans la chambre basse. on a  
aidé. cela aura fort déplu à  
la Russie. je doute que cela plaise  
au Président.

le duc de St. Florent a l'air  
pas un mérité. on était pour  
nous 5/7. le Duc n'y était

pas. il se rapprochait à Page  
Telle, il n'adhésait qu'à 6/7.

Wassinski avait fait le kuypin  
le Duc n'adhésait pas  
eux. il n'y avait personne  
que Mubius, <sup>grandville</sup> le Duc de  
Luz, et un duc de Hongrie  
un peu l'est. on a joint après  
un air pour de l'argent.

le Duc toujours très avide  
pour Mubius y était pour la  
Russie, Corby avait fait  
ita, un grandville. il n'y était  
pas. Mubius a dit 3 fois  
depuis 3 réunions, par un  
autre diplomate n'y avait  
j'ai eu lieu une lettre

toute d'anciens de l'inspiration  
elle meurt. elle m'écrit malin  
ser yme, & si tendrement,  
j'en suis sûr de ses fils.

Madame Kalerz; était ici  
hier soir, essayant. très surprise  
pour voir, plein d'une femme  
romane allemande. elle va en  
russe dans 15 jours. elle lui  
l'écrit à Paris, & si y vient  
plus qu'un passant. moi écrit  
l'air triste. j'avais amy de  
Jenny. il y a une femme  
dixième d'homme.

on me conte qu'à Vade la  
suite de Dieu; s'y est redonné  
adieu par sa jactance. là  
on se voit par un mariage

La g. D. Stephani se voit contre  
elle meurt du plus adieu pour  
sa petite fille. il est question  
de l'empereur de Russie qui doit  
être roi de France. c'est Mad. K.  
qui me rapporte cela, elle en  
vient.

Voilà j'en vois toute une nouvelle  
Kolt part demain pour Paris  
avec les Delmas. Cluff est  
toujours à Trouville. aggy  
s'en va après demain pour 10  
jours chez les Haingendot. son  
voyage qui en un délai. j'en  
viens par un offere. adieu  
adieu. J. Serjuy n'a

fait aucun affaire à l'oude,  
du y avri personne. il a fait  
une visite de politesse à Mal-  
:ensbourg voilà tout. il y est  
allé simplement pour <sup>affaires</sup>  
la messe. il est très <sup>accablé</sup>  
d'elle.

voici quelques extraits de la  
lettre de l'empereur

Vois lettre un tout autre  
plus serein qu'autre fois,  
puisque vous vous connaissez  
et vous aimez encore  
mieux.

Ce ~~serait~~ vous a réchauffé  
les uns, à un pour l'autre

.. j'ai vu personnellement  
L'empereur politique il y en a  
une autre qui est à moi,  
et à Dieu.

Voilà. Egypte tout son  
royaume à vous jusqu'à la  
semaine prochaine.